

Jean-Baptiste André Godin à André Guettier, 15 juillet 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 3 p. (140r, 141r, 142v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à André Guettier, 15 juillet 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49924>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [15 juillet 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famelistère

Destinataire [Guettier, André \(1817-1894\)](#)

Lieu de destination 232, rue Saint-Antoine, Paris

Description

Résumé Sur l'affaire Boucher et Cie. Godin regrette que sa santé ne lui permette pas d'aller le voir à Paris ; il lui signale qu'Alexandre Tisserant lui expliquera quelles sont les recherches qu'il doit faire. Il l'informe qu'une expertise a eu lieu sur les boutons de porte en fonte de fer et qu'elle lui a donné raison contre Boucher et Cie. À propos du brevet Scellier et de la fabrication des objets creux en fonte : Godin pense que le procédé contenu dans le brevet Scellier est utilisé couramment chez les fondeurs mais il n'a pu trouver un fondeur le mettant en œuvre à Paris. Il demande à Guettier de lui fournir les preuves de l'usage commun de ce procédé.

Notes Le brevet Scellier n° 85265 auquel Godin fait allusion est le brevet d'invention de 15 ans n° 85565 pour une lanterne à noyaux dite lanterne à noyau équilibré à portée métallique, applicable au moulage des pièces creuses fondues en métal, n'ayant qu'une ouverture, déposé le 2 juin 1869 par Scellier, ingénieur civil à Voujeaucourt (Doubs) (voir en ligne : INPI 19e : dossier 1BB85565, <http://bases-brevets19e.inpi.fr/>, consulté le 4 avril 2023).

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Fonderie](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Boucher et Cie](#)
- [Scelier \[monsieur\]](#)
- [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Quise 15 juillet 1879 140

Monsieur Guettier,

Je regrette que ma santé ne me permette pas d'aller coudre avec vous à Paris. M. Visarant qui doit à cet honneur de vous voir vous remettra cette lettre et vous expliquera la nature des recherches auxquelles il m'est indispensable de me livrer. Je puis cependant vous en dire un mot ici.

Une expertise vient d'avoir lieu au sujet de la fabrication du bouton de porte en fonte de fer. Mon adversaire prétendait être l'auteur de ce produit nouveau. Il m'a été facile de démontrer l'erreur qu'il y avait d'excessif dans cette prétention. Les experts m'ont donné raison sur tous les points concernant cette question.

Le brevet Guettier sur le vel s'appuie mon adversaire, M. Boucher, ne fabrique plus un produit nouveau, mais une manière particulière de fabriquer le bouton de porte. Ce brevet implique que le vel breveté consiste à faire un vel par le moulage d'une bontine à une température assez haute et assez grande pour faire adhérer au moule sur la surface du mou par son poids et par son adhérence.

J'ai fabriqué le même produit en employant une portée en forme de disque tenant uniquement par son arête dans le sable du moule, mais pour cela j'ai employé la fonte. Les experts ont reconnu qu'il y avait sans mon procédé une idée valablement brevetée, mais que je ne pourrais servir l'exploiter qu'à l'expiration du brevet Scellier, par ce motif que mon disque et ma lanterne étant en métal et se posant sur et dans le sable, j'emprunterais une partie de ce qui est du domaine de Scellier.

Tout se réduit donc à ceci savoir : si réellement il peut être interdit aux fondeurs d'employer, pour l'obtention des pièces creuses à une seule ouverture, des noyaux établis sur une portée cristalline se posant sur et dans le sable et ne nécessitant que le collage de la partie du noyau destinée à faire le vœu de la pièce !

C'est certainement là un moyen que tout fondeur utilise dans les cas accidentels où un objet creux lui est demandé mais il faudrait faire de ce procédé l'objet d'une constatation que des applications passagères faites dans l'art du fondeur ne permettent guère d'une façon satisfaisante.

Je croyais pour ma part pouvoir

Paris une démonstration facile d'une semblable
pratique dans les moyens qui ont dû être employés
pour fabriquer les boules en cuivre qu'on
faisait d'une seule pièce, il y a environ un
siècle. Malheureusement tous les fondeurs
étant morts, ces procédés sont complètement
oubliés et je n'ai pu trouver personne
parmi les fabricants actuels de cet article
qui pût me donner des renseignements à
ce sujet.

Ne perdez donc pas de vue ce point
puisque, que le seul point est maintenant celui
que j'ai à établir, c'est à dire que dans l'art du
fondeur on a employé et l'on emploie des noyaux
supportés dans le creux du moule par une tige
en cristal de roche sur et dans le sable.

Je serais heureux que vos connaissances
et votre pratique dans l'art du fondeur vous
permissent de me mettre sur la trace de faits
servant de preuves incontestables.

M. Lissacant vous donnera, en vous
remettant cette lettre, les explications complé-
mentaires qui vous seront nécessaires.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assu-
rance de mes meilleurs sentiments.

Berny